

tations et des indemnités, ni être au-dessous du douzième.

Il sera de plus déclaré à jamais incapable d'exercer aucune fonction publique.

La présente disposition est applicable à tout fonctionnaire ou agent du gouvernement qui aura pris un intérêt quelconque dans une affaire dont il était chargé d'ordonnancer le paiement ou de faire la liquidation.—P. 1^e 3^e, 40-43, 52 y s.—C. 1596.—I. Cr. 179.—F. 21, 101.

ART. 176.

Tout commandant des divisions militaires, des départemens ou des places et villes, tout préfet ou sous-préfet, qui aura, dans l'étendue des lieux où il a le droit d'exercer son autorité, fait ouvertement, ou par des actes simulés, ou par interposition de personnes, le commerce de grains, grenades, farines, substances farineuses, vins ou boissons, autres que ceux provenant de ses propriétés, sera puni d'une amende de cinq cents francs au moins, de dix mille francs au plus, et de la confiscation des denrées appartenant à ce commerce.—P. 9 3^e, 11, 52 s.—I. Cr. 179.

§ IV.—De la Corruption des Fonctionnaires publics.

ART. 177.

Tout fonctionnaire public de l'ordre administratif ou judiciaire, tout agent ou préposé d'une administration publique, qui aura agréé des offres ou promesses ou reçu des dons ou présens pour faire un acte de sa fonction ou de son emploi, même juste, mais non sujet à salaire, sera puni de la dégradation civique (121), et condamné à une amende double de la valeur des promesses agréées ou des choses reçues, sans que ladite amende puisse être inférieure à deux cents francs.

La présente disposition est applicable à tout fonctionnaire, agent ou préposé de la qualité ci-dessus exprimée, qui, par offres ou promesses agréées, dons ou présens reçus, se sera abstenu de faire un acte qui entrat dans l'ordre de ses devoirs.—P. 8 2^e, 11, 34-36, 52 s.—178 s.—I. Cr. 484 s.

ART. 178.

Dans le cas où la corruption aurait pour objet un fait criminel emportant une peine plus forte que celle de la dégradation civique, cette peine plus forte sera appliquée aux coupables (122).

exceder de la cuarta parte de las restituciones y de las indemnizaciones, ni ser menor de la duodécima parte.

Ademas, será declarado para siempre incapaz de ejercer ninguna función pública.

La presente disposicion es aplicable á todo funcionario ó agente del gobierno, que haya tomado algun interes cualquiera en un negocio, cuyo pago haya tenido encargo de reglamentar ó liquidar.—P. 9 1^e 3^e, 40-43, 52 y s.—C. 1596.—I. Cr. 179.—B. 21, 101.

ART. 176.

Todo comandante de las divisiones militares de departamentos ó de las plazas y ciudades; todo prefecto ó sub-prefecto, que en la estension de los lugares en que tenga el derecho de ejercer su autoridad haya hecho abiertamente, ó por actos simulados, ó por interposicion de personas, el comercio de granos, granallas, harinas, sustancias farinosas, vinos ó bebidas que no provengan de sus propiedades, será castigado con una multa de quinientos francos á lo menos y de diez mil á lo mas, y con la confiscacion de los efectos que pertenezcan á dicho comercio.—P. 9 3^e, 11, 52 y s.—I. Cr. 179.

§ IV.—Del soborno ó cohecho de los funcionarios públicos.

ART. 177.

Todo funcionario público del orden administrativo ó judicial; todo agente ó encargado de una administracion pública, que haya aceptado ofertas ó promesas, ó haya recibido regalos ó presentes, por practicar un acto de sus funciones ó de su empleo, aun cuando este acto sea justo, pero que no esté sujeto á pago ó salario, será castigado con la degradacion cívica (121), y condenado á una multa doble del valor de las promesas aceptadas, ó de las cosas recibidas, sin que dicha multa pueda ser inferior á doscientos francos.

Esta disposicion es aplicable á todo funcionario, agente ó encargado de la especie arriba citada, que por ofertas ó promesas aceptadas, obsequios ó regalos recibidos, se haya abstenido de practicar un acto que entre en el círculo de sus deberes.—P. 8 2^e, 11, 34-36, 52 y s., 178 y s.—I. Cr. 484 y s.

ART. 178.

En el caso en que el cohecho haya tenido por objeto un hecho criminal que merezca una pena mas grave que la de la degradacion cívica, esta pena mas grave se aplicará á los culpables (122).

ART. 179.

Quiconque aura contraint ou tenté de contraindre par voies de fait ou menaces, corrompu ou tenté de corrompre, par promesses, offres, dons ou présens, un fonctionnaire, agent ou préposé, de la qualité exprimée en l'article 177, pour obtenir, soit une opinion favorable, soit des procès-verbaux, états, certificats ou estimations contraires à la vérité, soit des places, emplois, adjudications, entreprises ou autres bénéfices quelconques, soit enfin tout autre acte du ministère du fonctionnaire, agent ou préposé, sera puni des mêmes peines que le fonctionnaire, agent ou préposé corrompu.

Toutefois, si les tentatives de contrainte ou corruption n'ont eu aucun effet, les auteurs de ces tentatives seront simplement punis d'un emprisonnement de trois mois au moins et de six mois au plus, et d'une amende de cent francs á trois cents francos.—P. 8 2^e, 9 1^e 3^e, 40 s., 52 s., 177.

ART. 180.

Il ne sera jamais fait au corrupteur restituation des choses par lui livrées, ni de leur valeur: elles seront confisquées au profit des hospices des lieux où la corruption aura été commise.—P. 11, 177 s.

ART. 181.

Si c'est un juge prononçant en matière criminelle, ou un juré qui s'est laissé corrompre, soit en faveur, soit au préjudice de l'accusé, il sera puni de la réclusion, outre l'amende ordonnée par l'article 177 (123).—P. 7 6^e, 21 s., 28 s., 34, 36, 47, 52 s., 182.—Pr. 505, s.—I. Cr. 484 s.

ART. 182.

Si, par l'effet de la corruption, il y a eu condamnation à une peine supérieure à celle de la réclusion, cette peine, quelle qu'elle soit, sera appliquée au juge ou juré coupable de corruption.—P. 181.—I. Cr. 484 y s.

ART. 183.

Tout juge ó administrador que por favor se haya decidido por una parte, ó por enemistad contra ella, será culpable de forfautre y castigado con la degradacion cívica.—P. 8 2^e, 34, 166 s.

§ V.—Des Abus d'autorité.

PREMIERE CLASE.

Des Abus d'autorité contre les Particuliers.

ART. 184.

Tout fonctionnaire de l'ordre administratif ou judiciaire, tout officier de justice ou de police,

ART. 179.

Cualquiera que haya obligado ó intentado obligar, por vías de hecho ó por amenazas; haya corrompido ó intentado corromper, con promesas, ofertas, obsequios ó regalos, á un funcionario, agente ó encargado, de la calidad expresada en el artículo 177, para obtener, sea una opinion favorable, ya sean actas, estados, certificados ó apreciaciones contrarias á la verdad; ó ya sean colaciones, empleos, adjudicaciones, empresas ó cualesquier otros beneficios; ó ya, en fin, cualesquier otro acto del ministerio del funcionario, agente ó encargado, será castigado con las mismas penas que el funcionario, agente ó encargado corrompido.

Sin embargo, si las tentativas de obligar ó corromper, no hubieren tenido ningun efecto, los autores de estas tentativas serán castigados simplemente, con prision de tres meses á lo menos y seis á lo mas, y con una multa de cien á trescientos francos.—P. 8 2^e, 9 1^e 3^e, 40 y s., 52 y s. 177.

ART. 180.

Jamás se devolverán á corruptor las cosas que haya entregado, ni su valor, sino que se confiscarán en beneficio de los hospices de los lugares en que se haya cometido la corrupcion.—P. 11, 177 y s.

ART. 181.

Si fuere un juez al sentenciar en materia criminal, ó un jurado, el que se hubiere dejado corromper, sea en favor ó en contra del acusado, se castigará con la reclusión, ademas de la multa señalada por el artículo 177 (123).—P. 7 6^e, 21 y s., 28 y s., 34, 36, 47, 52 y s., 182.—Pr. 505 y s.—I. Cr. 484 y s.

ART. 182.

Si por efecto de la corrupcion ha habido condena á una pena superior á la de reclusion, esta pena, sea la que fuere, se aplicará al juez ó jurado culpable de corrupcion.—P. 181.—I. Cr. 484 y s.

ART. 183.

Todo juez ó administrador que por favor se haya decidido por una parte, ó por enemistad contra ella, será culpable de forfautre y castigado con la degradacion cívica.—P. 8 2^e, 34, 166 y s.

§ V.—De los abusos de autoridad.

PRIMERA CLASE.

De los abusos de autoridad contra los particulares.

ART. 184.

Todo funcionario del orden administrativo ó judicial, todo empleado de justicia ó de policía,

tout commandant ou agent de la force publique, qui, agissant en saidite qualité, se sera introduit dans le domicile d'un citoyen contre le gré de celui-ci, hors les cas prévus par la loi, et sans les formalités qu'elle a prescrites, sera puni d'un emprisonnement de six jours à un an, et d'une amende de seize francs à cinq cents francs, sans préjudice de l'application du second paragraphe de l'article 114.

Tout individu qui se sera introduit à l'aide de menaces ou de violences dans le domicile d'un citoyen sera puni d'un emprisonnement de six jours à trois mois, et d'une amende de seize francs à deux cents francs (124).—I. Cr. 9, 40 s., 52 s.—I. Cr. 9, 16, 179, 483 s.

ART. 185.

Tout juge ou tribunal, tout administrateur ou autorité administrative, qui, sous quelque prétexte que ce soit, même du silence ou de l'obscurité de la loi, aura dénié de rendre la justice qu'il doit aux parties, après en avoir été requis, et qui aura persévétré dans son déni, après avertissement ou injonction de ses supérieurs, pourra être poursuivi, et sera puni d'une amende de deux cents francs au moins et de cinq cents francs au plus, et de l'interdiction de l'exercice des fonctions publiques depuis cinq ans jusqu'à vingt.—P. 9, 42, 52 s., 127.—C. 4.—Pr. 505 s.

ART. 186.

Lorsqu'un fonctionnaire ou un officier public, un administrateur, un agent ou un préposé du gouvernement ou de la police, un exécuteur des mandats de justice ou jugemens, un commandant en chef ou en sous-ordre de la force publique, aura, sans motif légitime, usé ou fait user de violences envers les personnes, dans l'exercice ou à l'occasion de l'exercice de ses fonctions, il sera puni selon la nature et la gravité de ces violences, et en éllevant la règle posée par l'article 198 ci-après.—P. 309 s.

ART. 187.

Toute suppression, toute ouverture de lettres confiées à la poste, commise ou facilitée par un fonctionnaire ou un agent du gouvernement ou de l'administration des postes, sera punie d'une amende de seize francs à cinq cents francs, et d'un emprisonnement de trois mois à cinq ans. Le coupable sera, de plus, interdit de toute fonction ou emploi public pendant cinq ans au moins et dix ans au plus (125).—P. 9, 40 s., 52 s.—I. Cr. 179.

todo comandante ó agente de la fuerza pública, que obrando en su dicha calidad, se haya introducido en el domicilio de un ciudadano contra la voluntad de éste, fuera de los casos previstos por la ley, y sin las formalidades que ella prescribe, será castigado con prisión de seis días á un año, y con una multa de diez y seis á quinientos francos, sin perjuicio de la aplicación del segundo párrafo del artículo 114.

Todo individuo que se haya introducido en el domicilio de un ciudadano, usando de amenazas ó de violencias, se castigará con una prisión de seis días á tres meses, y con una multa de diez y seis á doscientos francos (124).—I. Cr. 9, 40 y s., 52 y s.—I. Cr. 9, 16, 179, 483 y s.

ART. 185.

Todo juez ó tribunal, todo administrador ó autoridad administrativa, que bajo cualquiera pretexto que sea, aun con el silencio ó oscuridad de la ley, se haya negado á administrar la justicia que debe á las partes, después de que haya sido requerido para ello, y que haya persistido en su negativa, después de la advertencia ó prevención de sus superiores, podrá ser perseguido y será castigado con una multa de doscientos francos por lo menos y de quinientos á lo mas; y con la interdiccion del ejercicio de las funciones públicas, desde cinco años hasta veinte.—P. 9, 42, 52 y s., 127.—C. 4.—Pr. 505 y s.

ART. 186.

Cuando un funcionario ó un empleado público; un administrador, agente ó comisionado del gobierno ó de la policía; un ejecutor de mandatos de justicia ó sentencias, un comandante en jefe ó subordinado de la fuerza pública, haya sin motivo legítimo, usado ó hecho usar de violencias hacia las personas, en ejercicio ó con ocasión del ejercicio de sus funciones, será castigado según la naturaleza y gravedad de las violencias, y agravándose la pena, según la regla sentada por el artículo 198 que sigue.—P. 309 y s.

ART. 187.

Toda supresión ó apertura de cartas confiadas al correo, cometida ó facilitada por un funcionario ó agente del gobierno, ó de la administración de correos, será castigada con una multa de diez y seis á quinientos francos, y con una prisión de tres meses á cinco años. El culpable será ademas suspendido de toda función ó empleo público, durante cinco años por lo menos y diez á lo mas (125).—P. 9, 40 y s., 52 y s.—I. Cr. 179.

DEUXIEME CLASSE.
Des Abus d'autorité contre la chose publique.

ART. 188.

Tout fonctionnaire public, agent ou préposé du gouvernement, de quelque état et grade qu'il soit, qui aura requis ou ordonné, fait requérir ou ordonner l'action ou l'emploi de la force publique contre l'exécution d'une loi ou contre la perception d'une contribution légale, ou contre l'exécution soit d'une ordonnance ou mandat de justice, soit de tout autre ordre émané de l'autorité légitime, sera puni de la réclusion (126).—P. 7 6°, 21 s., 28 s., 34, 36, 47, 189 s.

ART. 189.

Si cette réquisition ou cet ordre ont été suivis de leur effet, la peine sera le maximum de la réclusion (127).—P. 21, 188, 190 s.

ART. 190.

Les peines énoncées aux articles 188 et 189 ne cesseront d'être applicables aux fonctionnaires ou préposés qui auraient agi par ordre de leurs supérieurs, qu'autant que cet ordre aura été donné par ceux-ci pour des objets de leur ressort, et sur lesquels il leur était dû obéissance hiérarchique; dans ce cas, les peines portées ci-dessus ne seront appliquées qu'aux supérieurs qui les premiers auront donné cet ordre.—P. 114 y s.

ART. 191.

Si, par suite desdits ordres ou réquisitions, il survient d'autres crimes punissables de peines plus fortes que celles exprimées aux articles 188 et 189, ces peines plus fortes seront appliquées aux fonctionnaires, agents ou préposés coupables d'avoir donné lesdits ordres ou fait lesdites réquisitions (128).

§ VI.—De quelques Délices relatifs à la tenue des Actes de l'état civil.

ART. 192.

Les officiers de l'état civil qui auront inscrit leurs actes sur de simples feuilles volantes seront punis d'un emprisonnement d'un mois au moins et de trois mois au plus, et d'une amende de seize francs à deux cents francs.—P. 9, 40 s., 52 s., 195.—C. 40, 52.—I. Cr. 179.

ART. 193.

Lorsque, pour la validité d'un mariage, la loi prescrit le consentement des père, mère ou autres personnes, et que l'officier de l'état civil ne se sera point assuré de l'existence de ce consentement, il sera puni d'une amende de seize francs á trois

SEGUNDA CLASE.
De los abusos de autoridad contra la cosa pública.

ART. 188.

Todo funcionario público, agente ó comisionado del gobierno, de cualquiera clase y grado que sea, que haya requerido ó mandado, hecho requerir ó mandar la acción ó el uso de la fuerza pública, contra la ejecución de una ley, ó contra la percepción de una contribución legal, ó contra la ejecución, ya de una orden ó mandato de justicia, ó bien de cualquiera otra orden emanada de la autoridad legítima, será castigado con reclusión (126).—P. 7 6°, 21 y s., 28 y s., 34, 36, 47, 189 y s.

ART. 189.

Si esta requisición ó esta orden hubiere surtido sus efectos, la pena será el máximo de la reclusión (127).—P. 21, 188, 190 y s.

ART. 190.

Las penas designadas en los artículos 188 y 189, no dejarán de ser aplicadas á los funcionarios ó comisionados que hayan procedido por orden de sus superiores, sino en tanto que dicha orden se haya dado por éstos, sobre objetos de su jurisdicción, y sobre los cuales se les haya debido obediencia gerárquica: en este caso, las penas designadas arriba, no se aplicarán mas que á los superiores que hayan sido los primeros en darla.—P. 114 y s.

ART. 191.

Si á consecuencia de dichas órdenes ó requisiciones, sobreveniesen otros crímenes punibles con penas mas graves que las expresadas en los artículos 188 y 189, estas penas mas graves serán aplicadas á los funcionarios, agentes ó comisionados culpables de haber dado dichas órdenes ó hecho las citadas requisiciones (128).

§ VI.—De algunos delitos relativos al modo de llevar las actas del estado civil.

ART. 192.

Los empleados del estado civil que hayan escrito sus actas en simples hojas sueltas, serán castigados con prisión de un mes por lo menos y tres á lo mas, y con una multa de diez y seis á doscientos francos.—P. 9, 40 y s., 52 y s., 195.—C. 40, 52.—I. Cr. 179.

ART. 193.

Cuando para la validez de un matrimonio, la ley prescriba el consentimiento del padre, madre ó otras personas, y que el empleado del estado civil, no se haya asegurado de la existencia de este consentimiento, será castigado con una

cents francs, et d'un emprisonnement de six mois au moins et d'un an au plus.—P. 9, 40 s., 52 s., 195.—C. 148-150, 156, 158-160.—I. Cr. 179.

ART. 194.

L'officier de l'état civil sera aussi puni de seize francs à trois cents francs d'amende, lorsqu'il aura reçu, avant le temps prescrit par l'article 228 du Code civil, l'acte de mariage d'une femme ayant déjà été mariée.—P. 9, 52 s., 195.—I. Cr. 179.

ART. 195.

Les peines portées aux articles précédents contre les officiers de l'état civil leur seront appliquées, lors même que la nullité de leurs actes n'aurait pas été demandée ou aurait été couverte; le tout sans préjudice des peines plus fortes prononcées en cas de collusion, et sans préjudice aussi des autres dispositions pénales du titre V du livre Ier du Code civil.—C. 156 s., 192 s.

§ VII.—*De l'Exercice de l'Autorité publique illégalement anticipé ou prolongé.*

Tout fonctionnaire public qui sera entré en exercice de ses fonctions sans avoir prêté le serment pourra être poursuivi, et sera puni d'une amende de seize francs à cent cinquante francs (*).—P. 9, 52 s.—I. Cr. 179.

ART. 196.

Tout fonctionnaire public qui sera entré en exercice de ses fonctions sans avoir prêté le serment pourra être poursuivi, et sera puni d'une amende de seize francs à cent cinquante francs (*).—P. 9, 52 s.—I. Cr. 179.

ART. 196.

Tout fonctionnaire public révoqué, destitué, suspendu ou interdit légalement, qui, après en avoir eu la connaissance officielle, aura continué l'exercice de ses fonctions, ou qui, étant électif ou temporaire, les aura exercées après avoir été remplacé, sera puni d'un emprisonnement de six mois au moins et de deux ans au plus, et d'une amende de cent francs à cinq cents francs. Il sera interdit de l'exercice de toute fonction publique pour cinq ans au moins et dix ans au plus, à compter du jour où il aura subi sa peine; le tout sans préjudice des plus fortes peines portées contre les officiers ou les commandants militaires par l'article 93 du présent Code (129).—P. 9, 40, 43, 52 s., 258 s.—I. Cr. 179.

Disposiciones particulares.

Hors les cas où la loi règle spécialement les peines encourues pour crimes ou délits commis par les fonctionnaires ou officiers publics, ceux d'entre eux qui auront participé à d'autres crimes ou

multa de diez y seis á trescientos francos, y con una prisión de seis meses por lo menos y de un año á lo mas.—P. 9, 40 y s., 52 y s., 195.—C. 148-150, 156, 158-160.—I. Cr. 179.

ART. 194.

El oficial del estado civil se castigará también con diez y seis á trescientos francos de multa, cuando haya recibido antes del tiempo prescrito por el artículo 228 del Código civil, la acta de matrimonio de una mujer viuda.—P. 9, 52 y s., 195.—I. Cr. 179.

ART. 195.

Las penas designadas en los artículos anteriores, contra los oficiales del estado civil, se les aplicarán aun cuando no se haya pedido la nulidad de sus actos, ó haya sido cubierta; todo sin perjuicio de las penas más graves dictadas en caso de colusión, y sin perjuicio también de las demás disposiciones penales del título V, libro primero del Código civil.—C. 156 y s., 192 y s.

§ VII.—*Del ejercicio de la autoridad pública, ilegalmente anticipado ó prolongado.*

Todo funcionario público que haya entrado en el ejercicio de sus funciones, sin haber prestado juramento, podrá ser perseguido y será castigado con una multa de diez y seis á cien cincuenta francos (*).—P. 9, 52 y s.—I. Cr. 179.

ART. 196.

Todo funcionario público, despedido, destituido, suspendido ó interdicto legalmente, que después de haber tenido de ello conocimiento oficial, haya continuado en el ejercicio de sus funciones, ó que siendo electivo ó temporal, las haya ejercido después de haber sido reemplazado, se castigará con una prisión de seis meses por lo menos y de dos años á lo mas, y con una multa de cien á quinientos francos. Será interdicto del ejercicio de toda función pública por cinco años por lo menos y diez á lo mas, contados desde el día en que haya sufrido la pena; todo sin perjuicio de las penas más graves, señaladas contra los oficiales ó comandantes militares, por el artículo 93 del presente Código (129).—P. 9, 40, 43, 52 y s., 258 y s.—I. Cr. 179.

Disposiciones particulares.

Fuera de los casos en que la ley arregla especialmente las penas en que incurren por crímenes ó delitos cometidos por los funcionarios ó oficiales públicos, los que de entre ellos hubieren

délits qu'ils étaient chargés de surveiller ou de réprimer, seront punis comme il suit:—P. 186, 333, 462.

S'il s'agit d'un délit de police correctionnelle, ils subiront toujours le maximum de la peine attachée à cette espèce de délit;

Et s'il s'agit de crime, ils seront condamnés, savoir: à la réclusion, si le crime emporte contre tout autre coupable la peine du bannissement ou de la dégradation civique;

Aux travaux forcés à temps, si le crime emporte contre tout autre coupable la peine de la réclusion ou de la détention;

Et au travaux forcés à perpétuité, lorsque le crime emportera contre tout autre coupable la peine de la déportation ou celle des travaux forcés à temps.

Au-delà des cas qui viennent d'être exprimés, la peine commune sera appliquée sans aggravation (130).

SECTION III.
DES TROUBLES APORTEÉS A L'ORDRE PUBLIC PAR LES MINISTRES DES CULTES DANS L'EXERCICE DE LEUR MINISTÈRE.

§ I.—*Des contraventions propres à compromettre l'état civil des personnes.*

ART. 199.

Tout ministre d'un culte qui procédera aux cérémonies religieuses d'un mariage, sans qu'il lui ait été justifié d'un acte de mariage préalablement reçu par les officiers de l'état civil, sera, pour la première fois, puni d'une amende de seize francs à cent francs.—P. 9, 52 s., 200.—I. Cr. 179.

ART. 200.

En cas de nouvelles contraventions de la espécie explicada en l'article précédent, el ministro del culto que las haya cometido será castigado, á saber:

Pour la première récidive, d'un emprisonnement de deux á cinq ans;—P. 9, 40 s.—I. Cr. 179.

Et pour la seconde de la détention (131).—P. 7, 5°, 20, 28 s., 34, 36, 47.

§ II.—*Des Critiques, Censures ou Provocations dirigées contre l'Autorité publique dans un discours pastoral prononcé publiquement.*

ART. 201.

Les ministres des cultes qui prononceront, dans l'exercice de leur ministère, et en assemblée pu-

participado de otros crímenes ó delitos, que han sido encargados de vigilar ó reprimir, se castigarán como sigue:—P. 186, 333, 462.

Si se tratara de un delito de policía correctionnal, sufrirán siempre el máximo de la pena anexa á esta especie de delito;

Y si se tratara de crimen, serán condenados, á saber: á reclusión, si el crimen lleva consigo la pena del destierro ó la degradación civil, contra cualquiera otro culpable;

A trabajos forzados por tiempo, si el crimen produjere contra cualquiera otro culpable, la pena de reclusión ó detención;

Y á trabajos forzados perpetuos, cuando el crimen causare la pena de deportación ó la de trabajos forzados por tiempo, á cualquiera otro culpable.

Fuera de los casos que se acaban de expresar, se aplicará la pena común sin agravarla (130).

SECCION III.

DE LOS DESORDENES CAUSADOS AL ORDEN PÚBLICO, POR LOS MINISTROS DE LOS CULTOS, EN EL EXERCICIO DE SU MINISTERIO.

§ I.—*De las contravenciones capaces de comprometer el estado civil de las personas.*

ART. 199.

Todo ministro de un culto que proceda á las ceremonias religiosas de un matrimonio, sin que se le haya comprobado previamente, que ya tuvo lugar un acto de matrimonio, ante los empleados del estado civil, se castigará por la primera vez, con una multa de diez y seis á cien francos.—P. 9, 52 y s., 200.—I. Cr. 179.

ART. 200.

En caso de nuevas contravenciones de la especie explicada en el artículo anterior, el ministro del culto que las haya cometido será castigado, á saber:

Por la primera reincidencia con prisión de dos á cinco años;—P. 9, 40 s.—I. Cr. 179.

Y por la segunda con la detención (131).—P. 7, 5°, 20, 28 y s., 34, 36, 47.

§ II.—*De las críticas, censuras ó provocaciones dirigidas contra la autoridad pública, en un discurso pastoral pronunciado públicamente.*

ART. 201.

Los ministros de los cultos que pronunciaren en el ejercicio de su ministerio y en reunión pública